

Marguerite Andersen

Les cases de la vie

De mémoire de femme, Marguerite Andersen, Quinze, collection réelles, Montréal, 1982, 15,95\$.

J'apprends que *De mémoire de femme* de Marguerite Andersen vient de se voir attribuer le Prix des jeunes écrivains du Journal de Montréal. Je me sens un peu honteuse. Un an après sa parution, je ne l'ai pas encore lu.

Je lis *De mémoire de femme. Mémoires*. On dit des mémoires qu'elles sont la «relation écrite qu'une personne fait des événements auxquels elle a participé et dont elle a été témoin». (Petit Robert 1, 1982, p. 1179.) Sur la couverture, un casier d'imprimerie rempli de photographies d'enfants, de femmes, d'hommes et surtout de mots, «inquisition», «silence», «corps», «passion», «plaisir», «labyrinthe», «douceur»... écrits à la main sur papier blanc. Ce sont ces cent quinze compartiments qui mènent Anne à travailler sa mémoire, à la répertoire, à l'ordonner: «J'ai, me semble-t-il, trouvé un système simple et hygiénique de mettre de l'ordre dans ma vie.»

Mémoire de. Anne est allemande, elle a maintenant cinquante-deux ans. Mariée trois fois, mère de trois enfants, elle parle trois langues et a vécu sur trois continents. Autour de certains mots, de certains visages et de quelques événements, elle retrouve peu à peu la mémoire de son corps, du corps. Le mot, trop longtemps tu, remplira la case du e muet, la plus importante, parce que la lettre la plus souvent utilisée. Corps, mot clé autour duquel s'agglutineront les signes du passé et les marques de l'émergence d'une vitalité nouvelle.

De mémoire de. Maria, la mère, Emma, la soeur, et Dominique, l'aîné des trois enfants, disent Anne devenue personnage raconté. «Il me faut y regarder de près, me dire, me taire, laisser parler les autres, me chercher, me trouver.» Chacune, chacun réfracte à travers son lieu, son temps et son espace la même Anne, diverse et multiforme. La mère dit l'Allemagne, les années de guerre, de privation, la complicité avec sa fille malgré le père écrivain, et les différences. Anne aventureuse, ainsi nommée par Irène la soeur, création de l'après-guerre, femme aux valeurs sûres, résolument ancrée à l'intérieur, et reprise semblable par Dominique, déchiré par l'absence de la mère, assouvissant la haine qu'il éprouve pour le troisième mari, objet d'un amour exclusif.

De mémoire de. D'aussi loin qu'Anne se souvienne, il y a l'enfance, les deux soeurs aînées, la famille et surtout l'Allemagne du nazisme, l'initiation et les premières aventures sexuelles, tout cela qui marque et s'inscrit, de mémoire de, pour admettre la fuite, l'exil comme coupure volontaire du milieu, apprendre les jouissances du corps découvert, viable, l'histoire des femmes.

De mémoire de femmes. À la fois trajectoire singulière rendue dans une structure habitable et synthèse des vies de femmes à mi-chemin entre le roman, l'essai et l'autobiographie. *De mémoire de femme* de Marguerite Andersen crève les écrans de toutes les représentations. Le langage, ultimement, naît du corps et y revient vivre.

MICHELE ROY

LE LIVRE CHOC DU FÉMINISME QUÉBÉCOIS

Pour en finir avec le patriarcat



La journaliste **ARMANDE SAINT-JEAN** dénonce dans cet essai percutant un système totalitaire et universel qui nous opprime **TOUTES et TOUS.**

UN ÉVENTAIL DE BEST-SELLERS!

PREMIER

MONTRÉAL - PARIS

2069, rue Saint-Denis
Montréal H2X 3K8
Tél. : 285-1738

16,95\$

INTERVENTION

Pour suivre de près les mutations rapides des pratiques artistiques:

Abonnez-vous!

C.P. 277, Haute-Ville,
Québec G1R 4P8

Tous les anciens numéros sont disponibles, exceptés les numéros 2 et 7, nos 1 à 11: 2\$ l'exemplaire, nos 12 à 17: 3\$ l'exemplaire. Commande de plus de 5 numéros: rabais supplémentaire de 20%. La série de douze numéros: 25\$.

Entrez les numéros désirés:

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
14 15 16 17 18 19 20 21

12 numéros

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____



flash

La débarque des «paètes»

Maryse, Francine Noël, Éd. VLB, Montréal, 1983.

Maryse, ou quand l'esprit-frappeur de la brigade des gangs confondant bouteille d'encre et carafon de sangria, prend un sacré bouillon!

Chaque fois qu'un esprit-frappeur prend une débarque, ça me rend euphorique. Souvent invisible à l'oeil peu exercé, l'esprit-frappeur (avec ou sans brigade) est toujours présent: présent et partout. Comme Big ou Little Brother ou cet autre shérif plus ancien... De toute façon, c'est assez encombré au Panthéon de leur Splendeur!

Francine Noël, qui a l'oeil vif, l'a repéré et raconté avec un talent indiscutable. Elle sait qu'une des fonctions essentielles de l'esprit-frappeur est de cogner assez fort pour que ça laisse des ecchymoses intéressantes afin qu'à sa prochaine patrouille, l'esprit-frappeur et sa brigade des moeurs puissent se rincer l'oeil et se dilater vous savez quoi... Mais n'allez pas déduire que ce monde-là fait seulement dans l'amour. Voyons donc, ils sont plein d'envergure et il est normal de les retrouver chef de police des consciences ou lifeguard des thèses dans les piscines des «maternités» et autres barbotteuses «littérologiques». Dans ce beau roman, les dites barbotteuses sont fréquentées en majorité par des barboteurs d'extrême-gauche «voués à la gauche comme si c'eût été de naissance, comme une tache de naissance». Et ils sont tous les grands esprits-frappeurs-fondateurs

de la LMNOPQRSTU, lire «Ligue machiste nationale officiellement péquiste et québécoise, radicale secrètement thanatoïste et unitaire».

Une métamorphose n'attendant pas l'autre, les voici «paètes» à la recherche d'une «muse diplômée sénior» pour l'inspiration. Une muse de préférence «steady et robuste» ne devra-t-elle pas travailler à l'extérieur pour faire vivre son «paète» et à l'intérieur pour le nourrir et le blanchir? Mais muse diplômée ou pas, quand vient l'heure du crépuscule des idoles, c'est-à-dire quand le «paète» frappe la croûte de sa stérilité au fond de sa bouteille d'encre, il est dans l'ordre des choses que la muse fasse son auto-critique, concrètement: qu'elle prenne tout le blâme.

Je ne vous surprendrai pas si je vous dis que les personnages les plus attachants de ce livre remarquable sont les femmes. Des femmes qui semblent souvent survivre à cette tragique jeunesse du coeur, à coups de sangria, d'amitié, de courage - non, je ne dirai pas complicité, je préfère quant à moi parler d'alliance. L'alliance des femmes, et c'est avec elles et Mélibée Marcotte, la chatte futée de Maryse, que nous traversons les épaisseurs de l'après-temps de la révolution tranquille des pépères québécois.

Ce livre nous garde entre le fou rire, la jubilation, les pincements au coeur et le coup de foudre pour une écrivaine qui vient de prendre le large, le grand large. Lisez Maryse de Francine Noël, le temps d'un enchantement.

JOVETTE MARCHESAULT
Etang aux oies

Ania Francos Sauve toi, Lola



17,95\$

Ania Francos stipule :

«Cancer ou non, il faut vivre»

«Un roman existentiel qui a choisi la voie loufoque, le ton cynique (...) Et surtout ne pas chercher la morale là où ne s'écrit qu'une merveilleuse leçon de vie.»

Monique Roy (Le Devoir)

«C'est de la vie, ce roman, de la chaleur, de la colère; un incendie d'espoir qui brûle les pages.»

Mathieu Galey (L'Express)

Diffusion flammariion

EN VENTE DANS TOUTE
BONNE LIBRAIRIE

Ania Francos sera en visite au
Québec, accompagnée de son
éditeur Bernard Barrault,
du 15 au 20 janvier.





La course insolente

Station transit, Geneviève Letarte. Ed. La pleine lune, Montréal, 1983.

Comment sait-on si un livre est bon, si l'auteur a, ou non, du talent? En dehors de tout canon d'appréciation, il y a, et avant tout, une forme d'instinct. Dès les premières lignes du texte, les mots nous giflent ou s'agrippent à nous, ils s'imposent naturellement, exigent notre attention. Il faut lire. Quitte à voir... et on verra.

Station transit de Geneviève Letarte est à la fois un premier livre et un premier bon livre. Très jeune (souvenez-vous de ce qu'on dit du vin), encore frais, truffé de toutes sortes d'influences, et non dénué de tics d'écriture, ce texte est une course à travers la vie et la ville et l'auteure tout comme les lectrices/lecteurs s'en sortent essoufflé-e-s, voire épuisé-e-s.

À mi-chemin entre Yolande Villemaire, Pauline Harvey et Jean-Paul Daoust... ressemblant à du jazz, du rock ou du Geneviève Paris première version, riche encore (et toutefois pas assez) de toutes les lectures, de toutes les écoutes, de toutes les (non)candeurs, *Station transit* est vif, insolent et tendre. L'on y parle et quête l'amour, l'attention, les sons et les couleurs et l'on court après son souffle comme après sa vie avant que l'autre ne l'échappe, ne s'échappe. Avec.

ANNE-MARIE ALONZO

JANET TORGE

Peu de stratégies

Birth Report, Valmai Elkins.

Le *Birth Report* de Valmai Elkins rassemble beaucoup d'informations sur l'accouchement à l'hôpital, surtout des témoignages de parents qui l'ont vécu suivis d'analyses détaillées de ces expériences. Le livre examine le caractère institutionnel des hôpitaux, qui doivent s'occuper d'un grand nombre de gens le plus efficacement possible; il étudie aussi le désir des gens de vivre une expérience unique tout en ayant la «sécurité» du milieu hospitalier. Les conflits qui en résultent sont d'ailleurs bien expliqués.

En tant qu'ex-professeure de cours prénatals et grande lectrice de livres sur la naissance, j'ai lu énormément sur le sujet ces huit dernières années. Quoique donnant une bonne idée du déroulement de la naissance dans un hôpital - de la dimension humaine aux aspects hautement techniques - le *Birth Report* n'amène rien de neuf au débat. L'analyse des soins institutionnels et du peu d'égards accordés aux besoins individuels sont choses connues. Outre tous les livres à ce sujet, tous les groupes post-natals pourraient vous en dire long, sans parler des femmes qui sont passées par là. Ce qu'il manque, il me semble, ce sont des stratégies. Les parents ont besoin de savoir ce qui est immuable et ce qui peut changer, à l'hôpital; comment ils et elles peuvent agir ensemble lors de leurs escarmouches avec l'administration hospitalière. Ces conseils pratiques manquent au *Birth Report*.



TITANIC

LE MAGAZINE QUI FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE



JULIA BETTINOTTI
JOCELYN GAGNON



QUE C'EST BÊTE,
MA BELLE!

ÉTUDES SUR LA PRESSE FÉMININE
AU QUÉBEC

DISTRIBUTION EN LIBRAIRIE
DIFFUSION LOUGAROU INC.
9890 de l'Esplanade
Montréal (Québec)
H3L 3R5
389-0902 / 389-7811

SOUDEYNS-DONZÉ
ÉDITEURS
C.P. 608, dépôt N
Montréal (Québec)
H2X 3M6



En attendant les parties de bureau

Sans coeur et sans reproche, Monique Proulx, Editions Québec/Amérique, Montréal, 1983, 14,95\$.

Un soir d'automne, par temps doux, je lis. À côté, une femme accouche. Les premiers cris se mêlent aux mots. Difficile de les oublier, ce sont ceux du texte, ceux de la vie. Elle s'appellera Françoise, lui Benoît.

D'autres renseignements ? Ils se côtoient à la maternelle et grandissent dans les formes. À treize ans, Benoît s'initie à la chimie : «mélange de mescaline, L.S.D. et mica - très très très dément...». Françoise, quinze ans, vit violemment un versant de la conduite automobile masculine. Le sexe, bien sûr, détermine les éclatements et la qualité des éclats. Ils s'aiment à trente ans, s'en souviennent chaque année et vont chacun de leur côté en laissant parfois parler leur corps, douloureusement. Ainsi, ils vieillissent, dans le territoire rétréci de leurs rêves et les petites misères de la vie en famille, en société.

Entre deux impressions de voyage (une naissance, une mort) et en treize nouvelles, Françoise et Benoît se partagent équitablement les âges d'une vie. Parfois ensemble, souvent tour à tour, ils montent sur la scène de leur existence, le temps d'une révélation, d'une métamorphose.

Car, c'est de cela d'abord qu'il s'agit dans les nouvelles de Monique Proulx, réunies sous le titre *Sans coeur et sans reproche* : les règles parfois échappent, la mécanique de vivre a des ratés et les corps délirent un court instant.

Vous devinez ? J'ai beaucoup aimé. À cause des personnages, de l'intelligence du regard, des émotions, de l'ironie surtout. Monique Proulx sait user des effets de la parole : les répliques sont vives comme des éclats de rire, des turbulences dans le passage des malaises.

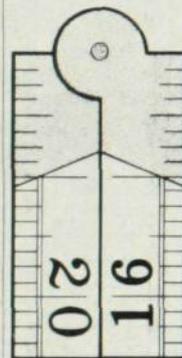
- «J'en ai mis un.
- Un quoi ?
- Un tampus, innocente !
- C'est-tu vrai ? Ça fait-tu mal ? Je m'en vas essayer le mois prochain !»

Quand le quotidien opprime, le langage tient lieu de survie. Françoise et Benoît deviennent, à ces moments, presque trop vrais de transparence, dangereusement humains.

Vous ne connaissez pas Monique Proulx ? Elle a signé des textes dramatiques pour la radio et la télévision, un téléthéâtre et une pièce *Vie et mort des souris vertes*. *Sans coeur et sans reproche* est sa première publication.

Un livre de nouvelles à lire, par exemple, avant les réunions des Fêtes et les partys de bureau. Pour imaginer ce qui se passe sous les surfaces.

MICHELE ROY



LE PIED DE ROI ARTISANS

CHARPENTRIERS/ÉBÉNISTES
Michel Servant/Louis Brown

L'ATELIER 389 chemin Evangéline, l'Acadie
(rive-sud de mtl) JOJ 1H0
Tel: 1-347-2674, 768-7384 (soir)

Le Y des femmes

PARCE QUE, DEPUIS PLUS DE
CENT ANS, C'EST UN ENDROIT
OU NOUS POUVONS:

- améliorer notre situation de femme
- acquérir une meilleure condition physique
- parfaire notre formation personnelle
- participer au mieux-être de la communauté

VOUS Y TROUVEREZ...

- Le centre de gestion pour femmes
- Le centre d'activités physiques
- Le centre d'action féministe
- L'Hôtel/Résidence
- Le service de consultation et de références
- La base de plein air (Camp Oolahwan)
- La garderie, halte-garderie et le camp de jour
- Les lunchs du mardi
- Des journées d'information, des rencontres etc...

Session Printemps 1984
9 avril - 30 juin

Inscriptions:
14 mars - 13 avril

Le YWCA ... Un endroit où les femmes
travaillent ensemble pour faire
bouger les choses!

YWCA - 1355 ouest Dorchester - 866-9941